

## PARLEMENTARISME RÉGIME DE MENSONGE ET D'INCOMPÉTENCE

Les cuirassés coulent à pic, les vaisseaux échouent sur des rochers, les canons éclatent, les poudrières sautent, les millions sont perdus, les hommes sont tués avec une désespérante continuité et les députés et les ministres ne voient dans ces terribles accidents qu'une invitation à continuer leur méthode d'armement et qu'une occasion de procurer des commandes aux fournisseurs de la marine et des pots-de-vin aux intègres patriotes qui s'entremettent pour les leur faire obtenir<sup>1</sup>.

Un ex-ministre, on ne sait trop pourquoi, s'émut de la dernière catastrophe ; il la raconta à la tribune de la Chambre et débatta la série des malheurs de la marine. Les députés, pour décharger leur patriotique conscience, cherchèrent un bouc émissaire ; ils jetèrent à l'eau le pauvre Thomson<sup>2</sup>, qui pourtant poussait avec un enthousiasme si patriotique des *Vive la France !* après chaque désastre.

On connaîtrait bien mal l'esprit parlementaire si on s'imaginait que les députés, prenant souci des intérêts de la nation, songeraient à mettre un terme à ces hécatombes de matelots et à ces destructions de matériel, qui enrichissent les métallurgistes et les pot-de-viniers, et que Clemenceau choisirait pour ministre de la Marine un technicien jeune, actif, intrépide et énergique, au courant des constructions navales, de la fonte des canons et des obus et de la fabrication des poudres, qui verrait tout, qui inspecterait tout, qui essaierait d'en finir avec les errements routiniers et de prévenir le retour de nouvelles catastrophes.

Les parlementaires ont d'autres chiens à fouetter. Clemenceau, sans qu'ils esquissent un geste de désapprobation, installe à la Marine un vieillard de 65 ans<sup>3</sup>, qui a des hémorroïdes et des rhumatismes à soigner, parce qu'autrefois, il y a bien longtemps, il a passé de brillants examens à l'École polytechnique et qu'il a organisé l'Exposition de 1900, qui a guéri les industriels et les commerçants de l'envie de recommencer ces foires internationales. Il est vrai qu'il aurait été encore plus parlementaire d'envoyer au ministère un amiral quelconque, qui, s'il sait commander la manœuvre et brutaliser les matelots, a la plus absolue ignorance des dangers qui menacent la flotte et n'emploie sa haute influence qu'à se pousser, qu'à caser ses proches et qu'à encourager les dépenses de la marine.

Camarade Jaurès, vous qui, au Congrès de Toulouse, qualifiez de boutade mon assertion que le parlementarisme était le régime du mensonge et de l'incompétence, que dites-vous de cette preuve que m'apporte le gouvernement, en choisissant

Ainsi le veut la tradition parlementaire: les ministres doivent être incompétents. Ceux du jour ne valent ni plus ni moins que leurs devanciers, que caractérise une uniforme médiocrité.

Cependant leur incompétence n'a pas empêché qu'ils donnassent pleine satisfaction aux majorités parlementaires qui les soutenaient.

Y eut-il, par exemple, un ministre mieux accueilli que Millerand qui, lorsque Waldeck-Rousseau le bombardait au Commerce, n'avait aucune notion du crédit, cette force vive et agissante de la production et de l'échange ; puisque lors du dernier renouvellement du privilège de la Banque de France, il eut l'étonnante simplicité de demander qu'elle donnât le crédit gratuit ! Il faut tomber de la lune pour réclamer le crédit gratuit, dans un monde capitaliste où la finance domine. Briand à la Justice<sup>4</sup>, comme à l'Instruction publique, enchante les députés de droite, de gauche et du centre ; cependant ses connaissances, ses aptitudes et ses performances, ainsi que celles de son honorable collègue Biétry<sup>5</sup>, ne le désignaient que pour le ministère de la Trahison.



Vous, Jaurès, qui avez dirigé la confection d'une Histoire de France de 1789 à 1900<sup>6</sup>, vous devez savoir que sans exception, toutes les assemblées parlementaires ont été, dans leur immense majorité, composées d'avocats, de docteurs et de propriétaires, ayant une ignorance bénie des choses pratiques qui créent la prospérité et la force d'une nation et qu'ils désignaient ceux qui parmi eux se distinguaient par leur talent de parole et d'intrigue pour devenir ministres.

Plus les ministres sont incompétents et mieux ils remplissent leur fonction ; et avec plus de conviction ils mettent leur rhétorique et leur roublardise au service des bureaux et des coteries capitalistes, qui leur mâchent la besogne et leur fournissent les thèses à défendre à la tribune : ils ne sont que leurs porte-paroles, que leurs avocats capables de discourir, sur tous les sujets, sans les connaître.

Si les députés, qu'on a comparés à des rois constitutionnels, règnent, ce sont les bureaucrates et les capitalistes qui gouvernent.

Un ministre compétent serait un gêneur qui ferait grincer la machine parlementaire ; il aurait l'inconvénient d'avoir une opinion et des idées qu'il voudrait appliquer ; sa conscience de technicien le ferait entrer en lutte avec la routine des bureaux et les intérêts égoïstes et sordides des capitalistes qui, sans tambour ni trompette, l'obligeraient à vider les lieux. L'incompétence des parlementaires est une des conditions de la domination capitaliste.

Cette incompétence est le reflet politique de l'incompétence économique des capitalistes, qui n'ont pas et qui ne désirent pas avoir la moindre notion du fonctionnement des moyens de production et d'échange dont ils sont propriétaires.

Au choc de la révolution sociale, le parlementarisme, ce régime du mensonge et de l'incompétence, s'écroulera en même temps que l'incompétente possession capitaliste des instruments de travail.

*L'Humanité*, 1<sup>er</sup> novembre 1908.

<sup>1</sup> De fait, les accidents meurtriers se sont multipliés dans la marine... Le plus célèbre de la série, celui du *Iéna*, a eu lieu le 12 mars 1907, mais celui du *Liberté* (25 septembre 1911) est encore à venir. La stabilité de la poudre B sera en cause, mais interviennent aussi des incendies, erreurs de tir et de navigation...

<sup>2</sup> Gaston Thomson (1848-1932), député de Constantine, gambettiste radicalisant, ministre de la Marine depuis le début de 1905, a dû démissionner le 24 octobre 1908 devant l'accumulation des critiques parlementaires et le refus massif de son ordre du jour

<sup>3</sup> Clemenceau nomme justement ministre de la Marine un non-parlementaire, le conseiller d'État Alfred Picard (1844-1913), ancien polytechnicien et Commissaire général de l'Exposition universelle de 1900. Il n'a pas tout à fait 64 ans, mais on connaît la hantise de Lafargue face à la vieillesse. pour occuper un poste aussi important, un homme aussi incompétent.

<sup>4</sup> Aristide Briand est depuis janvier 1908 Garde des Sceaux, ministre de la Justice.

<sup>5</sup> Pierre Biétry (1872-1918), leader du syndicalisme "jaune", a été élu en 1906 député de Brest face au socialiste Goude.

<sup>6</sup> L'Histoire *socialiste* dirigée par Jaurès vient de s'achever. Rappelons que Jules Guesde n'avait finalement pas donné suite à la proposition qui lui avait été faite d'y collaborer.